SUJET OFFICIEL

CAP (Cannage paillage en ameublement)

Français

Session 2022

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du CAP Cannage-paillage, veuillez visiter :
capcannagepaillage.fr/annales-sujets-et-corriges

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

FRANÇAIS

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2022

Durée : 2 heures
Coefficient : 1

Le sujet se compose de 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Aucun matériel n'est autorisé.

Texte 1

Jean Valjean a été condamné à dix-neuf ans d'emprisonnement au bagne. Libéré, il arrive dans la ville de Digne où il espère trouver un endroit pour dormir et manger. Il se présente à la porte de l'évêque, Monseigneur Myriel.

La porte s'ouvrit.

Un homme entra.

Il avait son sac sur l'épaule, son bâton à la main, une expression rude, hardie[1], fatiguée et violente dans les yeux. Le feu de la cheminée l'éclairait. Il était hideux. C'était une sinistre apparition.

Madame Magloire[2] n'eut pas même la force de jeter un cri. Elle tressaillit, et resta béante[3].

Mademoiselle Baptistine se retourna, aperçut l'homme qui entrait et se dressa à demi d'effarement[4], puis, ramenant peu à peu sa tête vers la cheminée, elle se mit à regarder son frère, et son visage redevint profondément calme et serein.

L'évêque fixait sur l'homme un œil tranquille.

Comme il ouvrait la bouche, sans doute pour demander au nouveau venu ce qu'il désirait, l'homme appuya ses deux mains à la fois sur son bâton, promena ses yeux tour à tour sur le vieillard et les femmes, et, sans attendre que l'évêque parlât, dit d'une voix haute :

– Voici. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis un galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne. Je suis libéré depuis quatre jours et en route pour Pontarlier qui est ma destination. Quatre jours que je marche depuis Toulon. Aujourd'hui, j'ai fait douze lieues à pieds. Ce soir, en arrivant dans ce pays, j'ai été dans une auberge, on m'a renvoyé à cause de mon passeport jaune[5] que j'avais montré à la mairie. Il avait fallu. J'ai été à une auberge. On m'a dit : Va-t'en ! Chez l'un, chez l'autre. Personne n'a voulu de moi. J'ai été à la prison, le guichetier ne m'a pas ouvert. J'ai été dans la niche d'un chien. Le chien m'a mordu et m'a chassé, comme s'il avait été un homme. On aurait dit qu'il savait qui j'étais. Je m'en suis allé dans les champs pour coucher à la belle étoile. Il n'y avait pas d'étoile. J'ai pensé qu'il pleuvrait, et qu'il n'y avait pas de bon Dieu pour empêcher de pleuvoir, et je suis rentré dans la ville pour y trouver le renfoncement d'une porte. Là, dans la place, j'allais me coucher sur une pierre, une bonne femme m'a montré votre maison et m'a dit : Frappe là. J'ai frappé. Qu'est-ce que c'est ici ? Êtes-vous une auberge ? J'ai de l'argent, ma masse[6].

[1] hardi : qui ne se laisse pas intimider.
[2] Madame Magloire : la servante de l'évêque.
[3] béante : qui ouvre grand la bouche.
[4] effarement : surprise mêlée de frayeur.
[5] passeport jaune : passeport que les bagnards libérés devaient porter sur eux et faire contrôler à la mairie chaque fois qu'ils arrivaient dans une ville.
[6] masse : somme retenue sur le salaire d'un prisonnier qu'on ne lui donne qu'à sa libération.

Cent neuf francs quinze sous que j'ai gagnés au bagne par mon travail en dix-neuf ans. Je payerai. Qu'est-ce que cela me fait ? j'ai de l'argent. Je suis très fatigué, douze lieues à pied, j'ai bien faim. Voulez-vous que je reste?

– Madame Magloire, dit l'évêque, vous mettrez un couvert de plus.

Victor Hugo, *Les Misérables***,** Livre de Poche Jeunesse, texte abrégé, 2016

Document 2



Affiche, Fondation Abbé Pierre, 2017

I) Compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1) Qui sont les personnages présents dans l'extrait ? À quel moment de la journée se passe la scène ?

2 points

2) Les personnages qui accueillent Jean Valjean dans la maison ont-ils la même réaction ? Justifiez votre réponse.

2 points

3) Jean Valjean raconte ce qu'il vient de vivre depuis sa libération. Pourquoi a-t-il le sentiment que tout est contre lui ?

2 points

Document 2

4) Comment cette affiche appelle-t-elle à la solidarité ? Vous vous appuierez sur les différents éléments qui la composent.

2 points

Texte 1 et document 2

5) Les hommes peuvent avoir différentes attitudes face aux exclus. Certains les ignorent ou les rejettent, d'autres leur viennent en aide.
Justifiez cette affirmation en vous appuyant sur le texte 1 et le document 2.

2 points

II) Compétences d'écriture (10 points)

Des années plus tard, Jean Valjean, devenu un homme riche et important, écrit à l'évêque de Digne, Monseigneur Myriel, pour lui dire à quel point son accueil a changé sa vie. Dans cette lettre, il lui raconte son parcours et exprime ses sentiments et sa reconnaissance.

Rédigez un texte de 20 à 30 lignes.